

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/17299-rcs-bastia-ca-cote-tribunes-1>

RCS - Bastia CA, côté tribunes

★★★★★ (3 notes) 📅 09/05/2016 05:00 ↻ Côté tribunes © Lu 4.764 fois 👤 Par guigues 🗨️ 2 comm.



© UB90

Le phénomène potentiellement astral a encore été repéré ce vendredi. Les Strasbourgeois convergent vers la Meinau et les personnes à l'intérieur sont prises d'accès de démence. Racingstub a mené l'enquête

Il se produit un alignement Soleil-Mercure-Terre tous les 116 jours, au moment de la conjonction inférieure de la première planète du Système solaire. L'inclinaison de 7° du plan de son orbite par rapport au plan de l'orbite de la Terre – plan de l'écliptique – empêche toutefois qu'il se produise un transit de Mercure à chaque conjonction inférieure. ([source](#))

L'alignement se produisant ce lundi 9 Mai, des effets secondaires se sont fait sentir dès la semaine dernière. En effet, sans aucune explication rationnelle, des milliers de personnes se sont soudain mise à acquérir leur précieux sésame pour la rencontre face à Bastia. Le phénomène est allé en s'amplifiant jusqu'à vendredi 18h où des dizaines de personnes attendaient devant les grilles, fermées du stade de la Meinau. 1 heure plus tard, votre courageux reporter se risque autour du stade pour constater que des centaines de personnes déambulent sans but, si ce n'est le secret espoir de pénétrer dans le temple païen.

A la sortie du tram, une personne étrangère à ce phénomène, visiblement un touriste, me questionne sur cette soudaine agitation. Je m'empresse de lui répondre qu'il s'agit d'un banal match de football, de troisième division, face à Bastia. Il reste circonspect et poursuit sa route, hagard. Un peu plus loin, je croise une voiture immatriculée 88 tentant de remonter le torrent humain prêt à se jeter au bout de la route de l'Extenwoerth. La situation devenant critique, je franchis à mon tour la fouille et les grilles. Étrangement cela ne prend que peu de temps malgré l'affluence.

A l'intérieur, le quart de virage Nord Ouest est plein plus d'une heure avant le coup d'envoi. Néanmoins, les spectateurs continuent à se serrer pour accueillir toujours plus de partisans dans la tribune. Les premières incantations fusent également. Alors que le speaker est encore en train de chauffer le public, le premier « *aux armes* » résonne. Les autres tribunes répondent du tac-o-tac ! Quand les joueurs pénètrent sur la pelouse, le kop se pare d'écharpe bleue et blanche en plastique, à l'image du tifo réalisée la saison dernière au Red Star. L'animation est sous titrée « *Strasbourg en pleine montée* ». Le visuel n'est pas parfait et pour cause. Les 1200 écharpes préparées pour l'occasion ne sont largement pas suffisantes. Les plus optimistes dénombrent entre 1600 et 1800 pensionnaires au coup d'envoi. Et certains continuent de converger vers le virage.

Avant de donner le coup d'envoi, les joueurs se réunissent en rond, chaque équipe dans sa partie de terrain et une minute d'applaudissement retentit en mémoire des victimes de la catastrophe de Furiani. Les joueurs du CA portent un maillot floqué « *Furiani 5 Mai 1992 Un ci scurderemu mai* ». Le tonnerre d'applaudissements des 23 000 spectateurs présents est assourdissant, l'instant est prenant, on en a presque les larmes aux yeux. Puis le foot reprend ses droits et la fête commence. Dès l'entame, on sent le public aussi motivé que les joueurs, Liénard et Bahoken en tête. De concert, cette trinité du soir va faire exploser deux fois la Meinau en moins de 45 minutes.





Pendant la minute d'applaudissements

Il y aura également ce moment paranormal où les astres semblent alignés, le Racing est potentiellement en seconde division. Comme la saison dernière face à Colomiers, une onde parcourt le stade et le public entre en transe. Si nos adversaires inverseront les résultats, cela aura permis d'entre-apercevoir quelques instants le nirvana. Les lumières des téléphones scintillent, toutes les tribunes se mettent à se lever, sautiller, à entrer en communion avec un kop qui joue pleinement son rôle de cœur du stade et de chef d'orchestre. Malgré le retournement de situation, tout le monde reste confiant dans l'aboutissement de la saison et des six années de galère.



La seconde mi-temps sera forcément un cran en dessous, les autres rencontres étant terminées pour cause de télévision. Néanmoins les chants continuent d'être puissants, et l'ensemble du public de jouer le jeu pour donner des frissons aux présents mais également aux téléspectateurs. La palme du chant de la soirée revient incontestablement au « *Stras - Bourg - Geois* » immortalisé par une chaîne de télévision, dont nous tairons le nom mais qui n'existera plus à la fin de la saison. Rarement ce chant a été repris si intensément par le virage, rarement autant de bras se sont levés pour battre le rythme en chœur. Telle une répétition générale, la réception d'Amiens aura chauffé à blanc la Meinau en vue des deux prochaines représentations. Chacune devrait apporter son lot d'émotions. Le match terminé, les capos reprennent le chant « *aux armes* » dont le « *et nous allons monter* » avait par deux fois précédemment provoqué l'égalisation adverse à domicile. « *Là, plus personne ne pourra nous empêcher de gagner ce match, donc on va le refaire* » ironise le capo.

On me demande pourquoi je préfère Strasbourg à Créteil en L2... <https://t.co/uo16ZWpquj>

— Guy Mx (@GuyMx89) [May 6, 2016](#)

Les joueurs se permettent tout de même un tour d'honneur. Plus pour profiter et remercier le public pour cette atmosphère

exceptionnelle que pour fêter une montée et surtout un titre qui reste encore à conquérir. Devant le kop, [Bill Tuiloma](#) est chahuté pour sa dernière à la Meinau, il s'envole en sélection et ne sera donc pas des fêtes promises pour la fin de saison. Le dernier mot sera pour le kop : « *Nous avons le Racing dans le cœur* », six années à reconstruire, encore quelques d'autres avant d'arriver à destination. Cette devise convient plus que jamais à nombre d'amoureux du Racing. Qu'il soient supporters, joueurs, investisseurs, dirigeants et tant d'autres.



guigues